

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

GREC ANCIEN

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé.

La calculatrice n'est pas autorisée.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1/7 à 7/7.

Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour traiter les questions.

Répartition des points

| | |
|---|-----------|
| Partie 1 – étude de la langue | 10 points |
| Partie 2 – compréhension et interprétation | 10 points |

TEXTE 1

[Texte de la version : vers 12 à 24]

- | | |
|-----------|--|
| ΓΥΝΗ Α' | ‘Ωρα βαδίζειν, ώς ὁ κῆρυξ ἀρτίως ἡμῶν προσιόντων δεύτερον κεκόκκυκεν. |
| ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ | Ἐγὼ δέ γ' ὑμᾶς προσδοκῶσ' ἐγρηγόρειν τὴν νύκτα πᾶσαν. Ἀλλὰ φέρε τὴν γείτονα τήνδ' ἐκκαλέσωμαι θρυγανῶσα τὴν θύραν· δεῖ γὰρ τὸν ἄνδρ' αὐτῆς λαθεῖν. |
| ΓΥΝΗ Β' | ‘Ηκουσά τοι ὑποδουμένη τὸ κνῦμά σου τῶν δακτύλων, ἄτ' οὐ καταδαρθοῦσ'. Ὁ γὰρ ἀνήρ, ὃ φιλτάτη, — Σαλαμίνιος γάρ ἐστιν ὃ ἔχοντες ἐγώ, — τὴν νύχθ' ὅλην ἥλαυνέ μ' ἐν τοῖς στρώμασιν, ῶστ' ἄρτι τουτὶ θοίματιον αὐτοῦ ’λαδον. |
| [ΠΡ.] | Καὶ μὴν ὄρῳ καὶ Κλειναρέτην καὶ Σωστράτην προσιοῦσαν ἥδη τήνδε καὶ Φιλαινέτην. Οὔκουν ἐπείξεσθ'; ως Γλύκη κατώμοσεν τὴν ὑστάτην ἥκουσαν οἵνου τρεῖς χοᾶς ἡμῶν ἀποτείσειν κάρεδίνθων χοίνικα. |
| ΓΥ. Β' | Τὴν Σμικυθίωνος δ' οὐχ ὄρᾶς Μελιστίχην σπεύδουσαν ἐν ταῖς ἐμδάσιν ; Καίτοι δοκεῖ κατὰ σχολὴν παρὰ τάνδρὸς ἐξελθεῖν μόνη. |
| ΓΥ. Α' | Τὴν τοῦ καπήλου δ' οὐχ ὄρᾶς Γευσιστράτην ἔχουσαν ἐν τῇ δεξιᾷ τὴν λαμπάδα ; |
| ΠΡ. | Καὶ τὴν Φιλοδωρήτου τε καὶ Χαιρητάδου ὄρῳ προσιοῦσας χάτέρας πολλὰς πάνυ γυναῖκας, ὅ τι πέρ ἐστ' ὄφελος ἐν τῇ πόλει.] |
| ΓΥΝΗ Γ' | Καὶ πάνυ ταλαιπώρως ἔγωγ', ὃ φιλτάτη, ἐκδρᾶσα παρέδυν. Ὁ γὰρ ἀνήρ τὴν νύχθ' ὅλην ἔδηττε τριχίδων ἐσπέρας ἐμπλήμενος. |
| ΠΡ. | Κάθησθε τοίνυν, ώς ⟨ἄν⟩ ἀνέρωμαι τάδε ὑμᾶς, ἐπειδὴ συλλελεγμένας ὄρῳ, ὅσα Σκίροις ἔδοξεν εἰ δεδράκατε. |
| ΓΥ. Α' | Ἐγωγε. Πρῶτον μέν γ' ἔχω τὰς μασχάλας λόχμης δασυτέρας, καθάπερ ἣν ἔντονες ἔπειθ' ὄπόθ' ἀνήρ εἰς ἀγορὰν οἴχοιτό μοι, ἀλειψαμένη τὸ σῶμα' ὅλον δι' ἡμέρας ἐχραίνόμην ἐστῶσα πρὸς τὸν ἥλιον. |

| | |
|--------|---|
| ΓΥ. Β' | Κᾶγωγε· τὸ ξυρὸν δέ γ' ἐκ τῆς οἰκίας ἔρριψα πρῶτον, ἵνα δασυνθείην ὅλη καὶ μηδὲν εἴην ἔτι γυναικὶ προσφερής. |
| ΠΡ. | Ἐχετε δὲ τοὺς πώγωνας, οὓς εἴρητ' ἔχειν πάσαισιν ἡμῖν, ὅπότε συλλεγοίμεθα ; |
| 40 | |
| ΓΥ. Α' | Νὴ τὴν Ἐκάτην, καλόν γ' ἔγωγε τουτονί. |
| ΓΥ. Β' | Κᾶγωγ' Ἐπικράτους οὐκ ὀλίγῳ καλλίονα. |
| ΠΡ. | Ὑμεῖς δὲ τί φατε ; |
| ΓΥ. Α' | Φασί· κατανεύουσι γάρ. |
| ΠΡ. | Καὶ μὴν τά γ' ἄλλ' ὑμῖν ὄρῳ πεπραγμένα. Λακωνικὰς γὰρ ἔχετε καὶ βακτηρίας καὶ θαιμάτια τάνδρεῖα, καθάπερ εἴπομεν. |
| 45 | |

TRADUCTION

LA PREMIERE FEMME. — (*À ses compagnes.*) Il est temps de marcher ; car le héraut tout à l'heure, comme nous arrivions, a pour la seconde fois fait « cocorico ».

PRAXAGORA. — (*À part.*) Et moi à vous attendre j'ai veillé toute la nuit. (*S'approchant de la porte voisine.*) Mais allons, que j'appelle dehors ma voisine, en grattant à sa porte ; car il faut que son homme ne se doute de rien.

5

LA SECONDE FEMME. — (*Sortant de sa maison, habillée en homme, un bâton à la main.*) J'ai entendu, sais-tu, en me chaussant le frôlement de tes doigts, vu que je ne dormais pas. Car mon mari, ma bien chère — c'est un Salamnien que mon époux — durant la nuit entière m'a manœuvrée sous les couvertures, et tout à l'heure seulement j'ai pu prendre son manteau que voilà.

10

[Texte de la version]

LA TROISIEME FEMME. — Et c'est avec beaucoup de mal que moi, ô très chère, j'ai pu fuir et me dérober. Car mon mari pendant la nuit entière a toussé, pour s'être hier soir gorgé de sardines.

15

PRAXAGORA. — Asseyez-vous donc, afin que je m'assure, puisque je vous vois réunies, si tout ce qui aux Scires a été décidé vous l'avez exécuté.

20

LA PREMIERE FEMME. — Moi, oui. D'abord j'ai les aisselles plus touffues qu'un taillis, ainsi qu'il était convenu. Puis, chaque fois que mon homme était parti à l'agora, je m'oignais le corps entier et tout le jour me faisais hâler debout au soleil.

LA SECONDE FEMME. — Moi aussi. Oui, et j'ai commencé par jeter le rasoir à la porte,
pour être velue toute et ne plus ressembler en rien à une femme.

PRAXAGORA. — Et avez-vous les barbes que nous étions convenues d'avoir toutes
quand nous nous réunirions ?

25 LA PREMIERE FEMME. — (*Montrant la barbe qu'elle tient à sa main.*) Oui par Hécate, la
belle barbe que j'ai là.

LA SECONDE FEMME. — Et la mienne, pas mal plus belle que celle d'Épicratès.

PRAXAGORA. — (*Aux autres.*) Et vous autres, que dites-vous ?

LA PREMIERE FEMME. — Elles disent oui, d'un signe de tête.

30 PRAXAGORA. — Bon, et pour le reste, je vois que vous avez tout fait. Vous avez des
laconiennes et des bâtons, ainsi que les manteaux de vos maris, tout comme
nous avons dit.

Aristophane, *L'Assemblée des femmes*, vers 30-75, texte établi par Victor Coulon et
Jean Irigoin, traduit par Hilaire Van Daele, Paris, Les Belles Lettres, 1983

TEXTE 2

– « Pour la taille, j'ai choisi au petit bonheur, dit-il. J'espère qu'il vous ira.

– Vous comptez que je mette ça ? », je demande.

Je sais que ma voix a des accents prudes, désapprobateurs. Pourtant, cette idée a quelque chose d'attrayant. Je n'ai jamais rien porté qui ressemble un tant soit peu à ce
5 machin, tellement scintillant et théâtral, et ce doit d'ailleurs être un vieux costume de théâtre ou une tenue pour un numéro de night-club disparu ; ce que j'ai pu mettre de plus approchant, ça a été des maillots de bain, et un ensemble cacao et short, en dentelle pêche, que Luke m'avait offert un jour. En même temps, ce truc a un côté séduisant, il a le charme enfantin d'un déguisement. Et quel pied-de-nez aux tantes, ce serait s'afficher 10 de façon tellement ostentatoire, tellement immorale, libre. Comme tout le reste, la liberté est relative.

« Soit », dis-je, car je ne souhaite pas manifester trop d'enthousiasme.

Je veux qu'il croie que je lui fais une fleur. [...]

« C'est un déguisement, m'explique-t-il. Vous allez devoir aussi vous maquiller.
15 J'ai ce qu'il faut. Sans ça, vous n'entrerez jamais.

– Où ça ?

– Ce soir, je vous sors.

– Vous me sortez ? »

C'est un archaïsme. Il n'y a sûrement plus aucun endroit où un homme puisse
20 emmener, sortir, une femme.

« Je vous sors d'ici. »

Je sais, sans qu'il me le dise, que sa proposition est dangereuse, pour lui, mais surtout pour moi ; pourtant, j'ai quand même envie d'accepter. J'ai envie de tout ce qui brisera la monotonie, subvertira l'ordre présumé respectable des choses.

Margaret Atwood, *La Servante écarlate*, p. 408-409, texte traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch, Paris, Robert Laffont, collection « Pavillons poche », 2021

TEXTE 3

Dans la pièce de théâtre Médée d'Euripide, le personnage éponyme est trahi par Jason, héros qu'elle a aidé dans sa quête de la toison d'or et père de ses enfants. Alors que Jason la répudie pour épouser Créuse, Médée, la magicienne, fomente une terrible vengeance contre la jeune femme : le don d'un diadème et d'un voile nuptial empoisonnés. Dans l'extrait ci-dessous, le messager vient annoncer à Médée la mort de sa rivale.

LE MESSAGER

5

10

15

20

Elle, dès qu'elle eut aperçu la belle parure, ne put y tenir ;
elle dit oui pour tout à son mari, et sans attendre que le père
et les enfants se soient éloignés de beaucoup de la chambre,
elle prit les étoffes compliquées et s'y enroula ;
puis, posant autour de ses boucles d'or la couronne d'or,
à la clarté d'un miroir elle arrange sa chevelure,
et sourit à l'image sans vie de son corps. [...]
Mais après, on eut droit à un spectacle terrible :
son teint change, elle vacille et revient
en arrière, jambes tremblantes ; et vite
elle s'abat sur son fauteuil pour ne pas tomber à terre. [...]
Elle subissait l'offensive d'un double mal :
la tresse d'or posée autour de sa tête
lançait le flot extraordinaire d'un feu qui mangeait tout
et les étoffes fines, cadeau de tes enfants,
mordaient la chair blanche de la misérable.
Incendiée, elle se lève de son fauteuil et fuit,
secouant sa chevelure et sa tête dans tous les sens
pour jeter la couronne. Mais l'or tenait
ses noeuds bien serrés, et quand elle secouait
ses cheveux, le feu grandissait et brillait deux fois plus.
Et elle tombe sur le sol, vaincue par le malheur,
figure indéchiffrable sauf pour l'auteur de sa vie.

Euripide, *Médée*, vers 1056 à 1196,

texte traduit par Myrto Gondicas et Pierre Judet de La Combe, Les Belles Lettres, 2012

Partie 1 — Lexique et étude de la langue (10 points)

1 – Traduction (6 points)

Vous traduirez les vers 12 à 24, depuis Καὶ μὴν ὥρῳ jusqu'à ἐν τῇ πόλει.

| | | |
|-----------|---|----|
| ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ | Καὶ μὴν ὥρῳ καὶ Κλειναρέτην καὶ Σωστράτην προσιοῦσαν ¹ ἥδη τήνδε καὶ Φιλαινέτην. Οὔκουν ἐπείξεσθ' ; ως Γλύκη κατώμοσεν ² τὴν ὑστάτην ἥκουσαν οἴνου τρεῖς χοᾶς ἡμῶν ἀποτείσειν ³ κάρεδίνθων ⁴ χοίνικα. | 15 |
| ΓΥΝΗ Β' | Τὴν ⁵ Σμικυθίωνος δ' οὐχ ὥρᾳς Μελιστίχην σπεύδουσαν ἐν ταῖς ἔμβάσιν ; Καίτοι δοκεῖ κατὰ σχολὴν παρὰ τάνδρος ἐξελθεῖν μόνη. | |
| ΓΥΝΗ Α' | Τὴν τοῦ καπήλου δ' οὐχ ὥρᾳς Γευσιστράτην ἔχουσαν ἐν τῇ δεξιᾷ τὴν λαμπάδα ; | 20 |
| ΠΡ. | Καὶ τὴν Φιλοδωρήτου τε καὶ Χαιρητάδου ὥρῳ προσιούσας χάτέρας ⁶ πολλὰς πάνυ γυναικας, ὅ τι πέρ ἐστ' ὄφελος ⁷ ἐν τῇ πόλει. | |

2 – Grammaire (2 points)

- Quel type de subordonnée circonstancielle est présent dans ce segment de phrase : ἵνα δασυνθείην ὅλη καὶ μηδὲν εἶην ἔτι γυναικὶ προσφερῆς (vers 37-38) ? (1 point)
- En quoi ce type de proposition circonstancielle est-il révélateur du rôle que souhaitent jouer Praxagora et ses comparses dans la pièce ? (1 point)

3 – Lexique (2 points)

- Définissez en contexte le sens de λαθεῖν, du verbe λανθάνω (vers 6).
- Que dit ce verbe à propos de l'action mise en œuvre par les femmes à ce moment de la pièce ? (1 point)

Partie 2 — Compréhension et interprétation (10 points)

Selon vous, quels rôles le vêtement joue-t-il dans ces extraits ?

Votre réponse prendra la forme d'un essai organisé et argumenté. Vous prendrez appui sur les textes du corpus. Vous pourrez ouvrir votre réflexion aux deux œuvres du programme, aux textes et documents étudiés durant l'année ainsi qu'à vos connaissances personnelles.

¹ προσιοῦσαν : participe présent féminin de πρόσειμι, « approcher ».

² κατώμοσεν : 3^e personne du singulier de l'aoriste de κατόμνυμι + proposition infinitive, « jurer que ».

³ ἀποτείσειν : infinitif futur de ἀποτίνω, « payer en retour ».

⁴ κάρεδίνθων : crase pour καὶ ἐρεδίνθων.

⁵ Τὴν + nom au génitif (aux vers 17, 20 et 22) : traduire par « la femme de... ».

⁶ χάτέρας : crase pour καὶ ἐτέρας.

⁷ ὅ τι πέρ ἐστ' ὄφελος : traduire par « tout ce qui est un profit ».